

## MÉMOIRE SUR LE GAZ DE SCHISTE

BOB LEMAY

LE 11 NOVEMBRE 2010

11 novembre 2010

## Mémoire sur le gaz de Schiste

Je m'appelle Bob Lemay et je suis un simple citoyen de St-Pierre-les-Becquets, père de quatre enfants et producteur agricole.

Je m'intéresse à ce projet car depuis le début de cette aventure, je remarque certaines irrégularités. Au tout début, lorsque j'ai entendu parler du gaz de schiste qui avait été découvert à Bécancour par la firme Junex, j'étais emballé. Les médias rapportaient que cette industrie pouvait nous rapporter beaucoup d'argent et fournir beaucoup d'emplois. À l'époque, nous parlions de 20 000 emplois et de 650 millions de dollars en redevance.

Par la suite, nous avons appris comment fonctionnait la fracturation. Environ 1 à 2 millions de litres d'eau et un peu de sable par fracturation, envoyés sous pression dans le sol pour faire éclater la roche. Plus tard, les quantités d'eau augmentaient et est apparu l'utilisation de produits chimiques que les compagnies se plaisent à appeler des produits domestiques. Et aujourd'hui, nous sommes devant une industrie en zone agricole qui utilisent entre 10 à 16 millions de litres par fracturation, 0,5% de produits chimiques qui équivaut à environ 50 000 litres de produits par fracturation. Une industrie qui nous cache des choses, qui n'est pas transparente et qui finalement pour se défendre nous dit de la bouche de leur président M.Caillé que « Tous procédés industriels comportent des risques » et « Nous sommes comme des chefs cuisinier, nous ne connaissons pas encore la recette, nous allons faire des essais pour trouver la bonne ». Ce n'est pas très rassurant de savoir que cette industrie ne sait pas trop où elle va.

Nous, en agriculture, nous ne devons prendre aucun risque, car les aliments produits dans nos campagnes sont consommés ici. C'est la santé des gens que l'on doit protéger d'abord et avant tout. Après que tous les ministères aient exigé une agriculture plus verte, plus responsable et après avoir exigé certaines certifications, maintenant nos aliments sont produits à côté d'industriels, à côté de milliers, de millions de litres de produits chimiques. Les inspecteurs du MAPAQ, de L'Agence des inspections des aliments, et du Lait Canadien de Qualité sont tellement sévères; et en passant eux ils font des visites surprises contrairement à ce qui se passe sur les sites des compagnies gazières, ces inspecteurs peuvent faire un rapport pour une bouteille mal positionnée dans une armoire. Je n'y comprends plus rien.

Pour ce qui est de la qualité de vie, près de chez moi, je voyais passer les camions qui allaient porter les équipements sur les sites et ceux qui transportaient de l'eau. Les gens de St-Pierre-les-Becquets, de Ste-Cécile-de-Lévrard et de Parisville se croyaient comme sur une autoroute. Et là, nous parlons seulement de quelques puits où il y avait des travaux. Qu'est-ce que ce sera lorsque nous aurons des milliers de puits dans la

vallée du St-Laurent ? Les camions, la poussière, la vitesse, le bruit, etc. pour quelques puits s'était déjà dérangeant.

Une jeune fille de Parisville a été frappée par un camion conduit par un employé de la compagnie Talisman. C'est certain que c'était un accident, mais plus il y aura de circulation dans nos petits rangs de campagne, plus il y aura de risque pour nos enfants et pour les automobilistes qui habitaient déjà là avant que ces compagnies ne débarquent.

Ce projet tel qu'il est présentement, n'est pas acceptable dans nos milieux. Les risques de contamination de l'eau sont trop élevés. Même si nous avons la chance de détenir 3% de l'eau potable au monde, les études ne sont pas terminées à savoir où sont les nappes phréatiques, en quelle quantité et à quelle qualité, selon Jean-Yves Laliberté du Ministère du développement durable. En plus, après avoir fait quelques recherches, j'ai constaté que le Ministère du développement durable n'était même pas au courant de ce qui se passe sur son territoire. J'ai appris au responsable du bureau de Nicolet et de Trois-Rivières que des irrégularités avaient été décelées sur un site à St-Grégoire l'an passé. J'avais les documents avec moi prouvant le tout, ainsi que le nom de la technicienne qui avait vérifié les lieux. Ils ne savent même pas ce qui se passe sur le terrain.

Pas plus rassurant encore, un géologue M. Perron du bureau de Ste-Marie-de-Beauce a eu toute une surprise de me parler, car il avait entendu parlé de moi et se demandait comment j'avais réussi à le rejoindre. Il m'a avoué que les gaines utilisées pour protéger les nappes phréatiques ne sont pas nécessairement d'assez bonne qualité et étanche pour protéger l'environnement lors de tremblements de terre et qu'avec le temps elle pouvait ce détériorer. M. Jean-Yves Lavois de Junex nous a bien dit à St-Édouard que : « lorsque le bouchon est mis sur le puits, la responsabilité du puits revient à l'état ». Donc, nous allons devoir payer avec les petites redevances de 50 à 150 millions par année, les inconvénients qui viendront plus tard. M. Perron du Ministère des ressources naturelles m'a dit de continuer mes recherches, que nous allons trouver pleins d'irrégularités. Il m'a confié que présentement, des pressions venaient de partout. Je lui ai demandé d'où elle venait. Il m'a répondu : « Du gouvernement, des compagnies gazières et maintenant des citoyens qui veulent en apprendre plus ». Est-ce normal que des pressions viennent du gouvernement et des compagnies gazières dans ces ministères ?

Les citoyens de la MRC de Bécancour ne veulent pas de ce projet, surtout de la façon dont cela se passe. Il y aura de plus en plus de chicanes entre voisins car certains sont sous-contractant pour les compagnies gazières et d'autres pour qui l'arrivée de cette industrie vient de sauver leur petit casse-croûte. Mais pour moi, l'essentiel, c'est la protection de l'eau. Vous, qui êtes en train de lire des centaines de documents, vous avez la responsabilité dans votre rapport de protéger notre eau. La journée, et je crois que cela viendra bientôt, où il y aura un puits contaminé, vous serez pointé du doigt par les citoyens qui vous avaient prévenus de ne pas donner le feu vert à cette industrie. Les gens vont se rebeller contre le gouvernement qui a voulu miser sur cette industrie en cachette et comme Mme Normandeau l'a si bien dit devant l'Association pétrolière et gazière du Québec au mois de mai : « Je ferai tout pour vous faciliter la tâche ».

Pour ce qui est des élus municipaux qui veulent avoir des pouvoirs et des redevances, ils préfèrent se fermer les yeux sur les problématiques et ne regarder que la colonne d'emplois promis et les redevances. Le maire de Lotbinière a rabroué un citoyen qui s'inquiétait de la situation et il lui disait que ce qu'il avait lu sur internet, ce n'était que des mensonges. Dans un même souffle, il annonçait à ses citoyens que Mme Normandeau leur avait dit que nous allions avoir des redevances de 15 milliards de dollars ????? Nos maires voient avec des lunettes roses et si jamais il y avait un manque d'eau potable ou que l'eau devenait contaminée, des choses très graves vont se passer. Les producteurs agricoles déjà présents depuis des générations, ne sont ni assurés, ni assurables si un malheur arrivait avec la qualité de l'eau. Je ne veux pas d'un tel malheur, moi qui est agriculteur comme mes ancêtres l'ont été, et ce depuis onze générations, et dire que la douzième génération se prépare... Le pépiniériste de mon village perd son entreprise. Moi je vais perdre des milliers de dollars et qu'advientra t-il de la qualité de la viande et du lait que je produis? En voudriez-vous encore après que mes animaux aient bu de l'eau contaminée?

Pour ma part, depuis que je me penche sur le dossier, ma vision des choses a changé. Au départ j'étais totalement pour le développement de cette industrie. Il n'y a pas si longtemps, je me disais que peut-être en changeant les règles nous pourrions arriver à une acceptabilité sociale et à un respect de l'environnement. Aujourd'hui, je fais le constat, que :

1. les ministères n'ont pas les outils et les connaissances pour surveiller cette industrie,
2. l'industrie a voulu nous bernier en nous cachant l'utilisation de produits chimiques et l'utilisation d'une énorme quantité d'eau,
3. l'industrie a voulu nous faire croire à une spectaculaire création d'emplois,
4. le gouvernement nous ment pour ce qui est des redevances. Selon Mme Normandeau : «Ça va nous rapporter beaucoup d'argents» (Réf : Tout le monde en parle),
5. le gouvernement fait tout pour faciliter l'implantation de cette industrie, sans prendre le temps de faire des études sérieuses et indépendantes sur ce sujet,
6. le gouvernement ne prend pas le temps d'étudier les autres avenues qui nous permettraient de subtiliser le gaz par autres choses,
7. les citoyens veulent protéger leur eau, que ce soit pour la qualité et la quantité,
8. tous les citoyens du Québec et du Nord Américain sont touchés par cette industrie, car les aliments qui pourraient être contaminés peuvent se retrouver dans n'importe quelle assiette en Amérique,
9. nous posons la question pourquoi autant de maladie de cancer. Avec l'arrivée de cette nouvelle industrie, ne restons pas surpris si le taux de cancer s'accroît. L'utilisation des produits chimiques en serait pour quelque chose,
10. l'argent que tant de politiciens, maires et autres nous promettent, ne soyons pas dupes, plusieurs recherches dernièrement le prouvent, cet argent ira aux investisseurs étrangers et un peu aux Québécois,

11. selon M. Jean-Thomas Bernard, Pierre-André Julien et quelque autres économistes ou scientifiques, les retombées de cette industrie seront négatives,
12. le gouvernement doit être le gardien de nos ressources naturelles selon la nouvelle loi sur l'eau. Donc quelle est cette presse de vouloir donner nos richesses et notre eau à si bas prix. Le gouvernement contrevient à l'une de ses lois en agissant ainsi.

Donc, cette industrie n'a pas lieu d'être ici au Québec, tant qu'un moratoire n'aura pas été décrété et que des études sérieuses et indépendantes n'auront pas prouvé qu'il n'y a aucun risque pour les citoyens pour l'eau et pour les dix générations à venir.

Je vous laisse les paroles d'une chanson des Cowboys Fringants (Plus Rien) qui décrit bien la situation actuelle au Québec.

### **Plus Rien (Cowboys Fringants)**

Il ne reste que quelques minutes à ma vie  
Tout au plus quelques heures je sens que je faiblis  
Mon frère est mort hier au milieu du désert  
Je suis maintenant le dernier humain de la terre

On m'a décrit jadis, quand j'étais un enfant  
Ce qu'avait l'air le monde il y a très très longtemps  
Quand vivaient les parents de mon arrière grand-père  
Et qu'il tombait encore de la neige en hiver

En ces temps on vivait au rythme des saisons  
Et la fin des étés apportait la moisson  
Une eau pure et limpide coulait dans les ruisseaux  
Où venaient s'abreuver chevreuils et orignaux

Mais moi je n'ai vu qu'une planète désolante  
Paysages lunaires et chaleur suffocante  
Et tous mes amis mourir par la soif ou la faim  
Comme tombent les mouches...  
Jusqu'à c'qu'il n'y ait plus rien...

Plus rien...  
Plus rien...

Il ne reste que quelques minutes à ma vie  
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis  
Mon frère est mort hier au milieu du désert  
Je suis maintenant le dernier humain de la terre

Tout ça a commencé il y a plusieurs années  
Alors que mes ancêtres étaient obnubilés  
Par des bouts de papier que l'on appelait argent  
Qui rendaient certains hommes vraiment riches et puissants

Et ces nouveaux dieux ne reculant devant rien  
Étaient prêts à tout pour arriver à leurs fins  
Pour s'enrichir encore ils ont rasé la terre  
Pollué l'air ambiant et tari les rivières

Mais au bout de cent ans des gens se sont levés  
Et les ont avertis qu'il fallait tout stopper  
Mais ils n'ont pas compris cette sage prophétie  
Ces gens-là ne parlaient qu'en termes de profits

C'est des années plus tard qu'ils ont vu le non-sens  
Dans la panique ont déclaré l'état d'urgence  
Quand tous les océans ont englouti les îles  
Et que les inondations ont frappé les grandes villes

Et par la suite pendant toute une décennie  
Ce fut les ouragans et puis les incendies  
Les tremblements de terre et la grande sécheresse  
Partout sur les visages on lisait la détresse  
Les gens ont dû se battre contre les pandémies  
Décimés par millions par d'atroces maladies  
Puis les autres sont morts par la soif ou la faim  
Comme tombent les mouches...  
Jusqu'à c'qu'il n'y ait plus rien...

Plus rien...  
Plus rien...

Mon frère est mort hier au milieu du désert  
Je suis maintenant le dernier humain de la terre  
Au fond l'intelligence qu'on nous avait donné  
N'aura été qu'un beau cadeau empoisonné

Car il ne reste que quelques minutes à la vie  
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis  
Je ne peux plus marcher, j'ai peine à respirer  
Adieu l'humanité  
Adieu l'humanité

Merci de votre attention!

Bob Lemay

## **Références :**

Site internet du Ministère du développement Durable

Site internet du Ministère des ressources naturel et de la faune

Étude de M. Pierre-André Julien Dr économie Université du Québec de Trois-Rivière

Étude de M. Jean-Thomas Bernard professeur à L'Université Laval

Document de L'APGQ

Soirée d'information de L'APGQ Bécancour

Soirée d'information de L'APGQ St-Édouard

Partitions101 pour le texte de Plus Rien

Ministère